**Une nouvelle approche des soins aux nouveau-nés**

Une salle de classe plus bondée que prévu, **au centre de la** **améliorer les soins néonatals essentiels et spécialisés en renforçant les compétences du personnel de santé.** Nous sommes à la *Complexe Hospitalier Université Pédiatrique* de **Bangui** (CHUPB), en République centrafricaine, où 45 opérateurs, dont du personnel médical, paramédical et des spécialistes du CHUPB mais aussi des hôpitaux périphériques de Bimbo et de la Gendarmerie, ont participé à une formation sur l'accueil et les premiers soins des nouveau-nés, sur les techniques de réanimation néonatale et sur l'identification des causes évitables de décès néonatal.

La République centrafricaine est l'un des pays ayant le taux **de mortalité néonatale le plus élevé** au monde, 30,7 décès pour 1 000 naissances vivantes (UNICEF 2023). Au premier trimestre 2025, de janvier à mars, la mortalité globale au CHUPB était de 4,5 %, 19 % en néonatalogie.

« La plupart des **informations** reçues lors de la formation étaient nouvelles et, à mon avis, **essentielles pour réduire la mortalité néonatale** au CHUPB, car, à mon humble avis, nous avions tous des lacunes, notamment en matière de réanimation néonatale », a déclaré un stagiaire ayant participé à la formation. « La néonatalogie est une spécialité qui exige une connaissance approfondie des normes et des protocoles, mais surtout la capacité de les adapter au nouveau-né, ce qui n'est pas toujours facile. »

**La pratique** est donc essentielle et constitue l'aspect sur lequel la formation a le plus insisté, afin de promouvoir une évolution des pratiques inadéquates, notamment en réanimation néonatale, mais pas seulement. **La prévention et le contrôle des infections (PCI)** par le respect des bonnes pratiques d'hygiène étaient également au cœur de la formation et des recommandations formulées par Papa Moctar. Faye, néonatologiste au CUAMM, lors de sa mission technique.

« Compte tenu de l'espace limité et de l'afflux important de patients, il est essentiel de regrouper les soins intensifs dans une seule salle, quel que soit l'âge gestationnel, en limitant l'accès des mères afin de **réduire les risques d’infection.** Il est également nécessaire d'installer un lavabo pour le lavage des mains à l'entrée de la salle de soins intensifs, car le respect rigoureux des **mesures d'hygiène et de PCI** est une priorité absolue pour réduire la mortalité néonatale dans le service. »

Parmi les autres aspects à améliorer figurent l'utilisation des **antibiotiques,** qui nécessite une **révision des protocoles,** mais aussi la **promotion de bonnes pratiques nutritionnelles et de soins néonatals, comme la** méthode **« Mère Kangourou »** et le contact peau à peau pour renforcer davantage la santé néonatale.

Investir dans les ressources humaines pour générer un réel changement a toujours guidé l'engagement du CUAMM. Cette formation spécifique s'inscrit dans le cadre du projet **« Amélioration de l'accès à l'information et aux services pour la santé maternelle, néonatale et reproductive », soutenu par l'UNFPA** et mis en œuvre par CUAMM al CHUPB. L'objectif est de renforcer les connaissances et les compétences des opérateurs, mais aussi de **transmettre une nouvelle approche du nouveau-né, des soins et de l'environnement de travail.** C'est le point de départ pour garantir des services de santé de qualité à l'ensemble de la communauté.